

NOTE D'INFORMATION

n° 24.32 – Août 2024

Journée défense et citoyenneté 2023 : un jeune Français sur vingt en situation d'illettrisme

Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse
Directrice de la publication : Magda Tomasini
Auteur : Hugo Giraudeau-Barthet, DEPP B2-2
Édition : Johanna Sztanke
Maquettiste : Frédéric Voiret
e-ISSN 2431-7632

- ▶ En 2023, 11,8 % des jeunes participant à la Journée défense et citoyenneté (JDC) rencontrent des difficultés dans le domaine de la lecture. La moitié d'entre eux peuvent être considérés en situation d'illettrisme. Par ailleurs, 78,6 % sont des lecteurs efficaces, tandis que moins de 10 % des jeunes ont une maîtrise fragile de la lecture. Les performances en lecture progressent avec le niveau d'études. Les jeunes sortis du système éducatif rencontrent plus fréquemment des difficultés. Les performances sont globalement plus élevées chez les filles que chez les garçons. Les jeunes des DROM sont particulièrement concernés par les difficultés de lecture. Dans l'Hexagone, c'est dans la moitié nord de que les difficultés de lecture sont les plus fréquentes.

AVERTISSEMENT

Les profils de lecteurs en 2023 ne peuvent être comparés qu'à ceux de l'année 2022. En effet, la participation aux éditions 2020 et 2021 ayant été fortement impactée par la crise sanitaire (avec seulement la moitié de l'effectif attendu), les résultats de l'année 2020 sont fragiles et ceux de l'année 2021 n'ont fait l'objet d'aucune publication. En outre, comme le test d'évaluation de la lecture proposé aux jeunes dans le cadre de la JDC a été renouvelé en septembre 2019, les données des années 2019 et antérieures ne sont pas comparables aux suivantes.

- ▶ La Journée défense et citoyenneté (JDC), durant laquelle se déroule un test d'évaluation de la lecture, s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 18 ans et de nationalité française, conformément au code du service national. En 2023, 794 800 jeunes ont participé à ce test, principalement âgés de 17 et 18 ans (respectivement 53 % et 37 %). Les participants restants n'ont pas pu remplir cette obligation avant leur majorité et sont âgés de 19 à 25 ans (10 % en 2023). Selon les résultats ↘ **Méthodologie**, 11,8 % d'entre eux sont en difficulté de lecture. C'est d'abord le niveau en compréhension de l'écrit (traitements complexes) qui distingue les jeunes ayant des difficultés de ceux qui n'en ont pas ↘ **figure 1**.

En 2023, 5,0 % des jeunes peuvent être considérés en situation d'illettrisme

L'étude des différents profils des 11,8 % de jeunes dont la compréhension en lecture est très faible (profils 1 à 4), voire inexistante, permet de préciser la nature des difficultés qu'ils rencontrent. Les jeunes des profils 1 et 2, dont les difficultés sont les plus sévères, représentent 5,0 % de l'ensemble et se caractérisent par un déficit important de vocabulaire. De surcroît, les jeunes du profil 1 (2,9 %) n'ont pas installé les mécanismes de base de traitement du langage écrit. Ceux des profils 1 et 2 peuvent être considérés en situation d'illettrisme,

↘ 1 Les profils de lecteurs à la Journée défense et citoyenneté 2023 (en %)

Profil	Traitements complexes	Automaticité de la lecture	Connaissance du vocabulaire	Garçons	Filles	Ensemble	En %
5d	+	+	+	65,3	68,8	67,0	Lecteurs efficaces 78,6
5c	+	-	+	12,5	10,6	11,6	
5b	+	+	-	5,9	8,0	6,9	
5a	+	-	-	2,8	2,7	2,8	Lecteurs médiocres 9,7
4	-	+	+	4,4	3,3	3,9	Très faibles capacités de lecture 6,8
3	-	-	+	3,7	2,1	2,9	
2	-	+	-	2,1	2,0	2,1	Difficultés sévères 5,0
1	-	-	-	3,4	2,3	2,9	

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des colonnes peuvent être légèrement différents de 100 %.

Lecture : la combinaison des trois dimensions de l'évaluation permet de définir huit profils. Les profils numérotés de 1 à 4 concernent les jeunes n'ayant pas la capacité de réaliser des traitements complexes (très faible compréhension en lecture, très faible capacité à rechercher des informations). Ils sont en deçà du seuil de lecture fonctionnelle. Les profils codés 5a, 5b, 5c, 5d sont au-delà de ce même seuil, mais avec des compétences plus ou moins solides, ce qui peut nécessiter des efforts de compensation relativement importants pour les jeunes des profils 5a et 5b.

En 2023, 78,6 % des jeunes sont des lecteurs efficaces, de profils 5d et 5c.

Champ : France.

Source : JDC 2023, DEPP, DSNJ - ministère des Armées.

selon les critères de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI).

Les jeunes des profils 3 et 4 (6,8 %) ont, quant à eux, un niveau lexical oral correct mais ne parviennent pas à comprendre les textes écrits. Pour les jeunes du profil 3 (2,9 %), des mécanismes de lecture déficitaires peuvent être invoqués. Quant à ceux du profil 4 (3,9 %), ils ont un niveau de lexique correct mais comprennent mal ce qu'ils lisent.

Un jeune sur dix a des acquis fragiles

L'évaluation permet d'identifier des profils particuliers de lecteurs. Les jeunes des profils 5a et 5b, notamment, dont les composants fondamentaux de la lecture sont déficitaires ou partiellement déficitaires, parviennent à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension.

Les jeunes du profil 5b (6,9 %) peuvent rencontrer des difficultés de compréhension de certains mots dans les épreuves complexes, mais savent compenser leur lacune de vocabulaire pour parvenir à une compréhension minimale des textes. Ce type de compensation est plus élevé encore chez les jeunes du profil 5a (2,8 %) chez qui le déficit lexical se double de mécanismes de traitement des mots déficients : leur temps moyen de déchiffrement est de 2,7 secondes, contre 1,6 seconde pour les jeunes du profil 5b.

Pour les jeunes des profils 5a et 5b, l'activité de lecture ne constitue vraisemblablement pas un moyen facile permettant d'enrichir efficacement leurs connaissances lexicales. La lecture reste, pour les jeunes de ces deux profils, une activité laborieuse mais qu'ils savent mettre en œuvre pour en tirer profit. Ces résultats mettent en évidence l'importance de la compétence lexicale : les jeunes des profils 5a et 5b reconnaissent seulement une dizaine de mots parmi les vingt vrais mots présents dans une liste qui mélange des mots et des « pseudo-mots », créés pour les besoins de l'évaluation. Leurs performances sont en deçà de celles des « lecteurs efficaces » (seize vrais mots reconnus en moyenne).

Pour se rendre la tâche plus facile, ces lecteurs défaillants semblent employer une stratégie de compensation qui consiste à faire des hypothèses sur le produit de leur lecture. Pour cela, un lexique minimum est indispensable pour réduire les probabilités d'échec et faire de cette stratégie une façon de lire fructueuse. L'automatisation des processus cognitifs impliqués dans l'identification de mots ne permet pas toujours de garantir l'efficacité de traitement d'écrits complexes.

Les jeunes sont 78,6 % à être des lecteurs efficaces

Les jeunes des profils 5d et 5c sont regroupés sous l'appellation « lecteurs efficaces ».

Les jeunes du profil 5d, soit 67,0 % des participants à la JDC en 2023, ont réussi les trois modules de l'évaluation. Ils possèdent tous les atouts pour maîtriser la diversité des écrits.

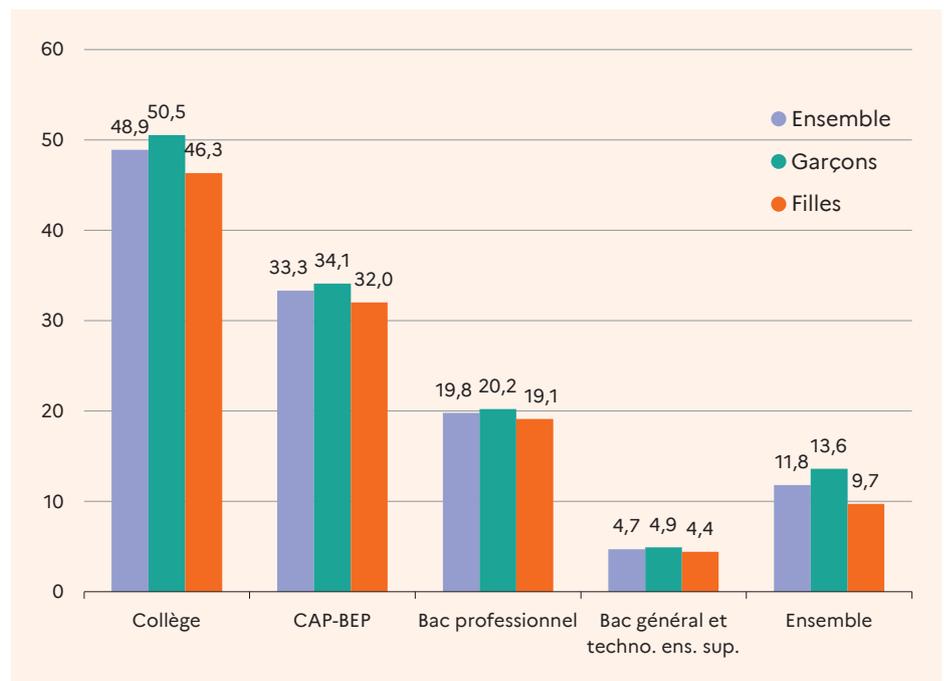
Les jeunes du profil 5c (11,6 % des jeunes), quant à eux, sont des lecteurs qui, malgré des déficits importants des processus automatisés impliqués dans l'identification des mots, réussissent les traitements complexes de l'écrit, et cela en s'appuyant sur une compétence lexicale avérée. Leur lecture est fonctionnelle grâce à une stratégie de compensation fructueuse. Ils savent adapter leur vitesse de lecture, relire et maintenir un effort particulier d'attention en dépit de leur mauvaise automatisation des mécanismes de base de la lecture (décodage, identification des mots). Ces lecteurs mettent au service de la lecture une compétence langagière ancrée dans l'oralité. La différence entre eux et les lecteurs du profil 5d provient de la vitesse à laquelle ils traitent les écrits. Ce sont des lecteurs efficaces mais plus lents : en moyenne, ils mettent 2,6 secondes à déchiffrer une paire de mots, contre 1,5 seconde pour les jeunes du profil 5d.

La question qui se pose pour ces jeunes reste celle des effets d'un éventuel éloignement des pratiques de lecture et d'écriture : les mécanismes de base étant insuffisamment automatisés, le risque est que l'érosion de la compétence les entraîne vers une perte d'efficacité importante dans l'usage des écrits. Les sollicitations de leur environnement professionnel, social et scolaire en cas de poursuite d'études seront donc déterminantes.

Parmi les jeunes qui n'ont pas dépassé le niveau collège, 48,9 % ont des difficultés de lecture

Quatre niveaux de scolarité sont définis en fonction des formations que les jeunes déclarent suivre pendant l'année de passage du test ou correspondre à leur dernière formation suivie pour ceux sortis du système éducatif. Les jeunes en difficulté de lecture (profils 1 à 4) sont de moins en moins nombreux à mesure que le niveau d'études s'élève : 48,9 % chez ceux qui n'ont pas dépassé le collège (2,2 % des jeunes participants), 33,3 % de ceux qui ont un niveau CAP ou BEP et 4,7 % chez ceux qui suivent ou ont suivi au moins des études générales ou technologiques au lycée [figure 2](#).

➤ 2 Part des jeunes en difficulté de lecture (profils 1 à 4) selon le niveau de scolarité et le sexe (en %)



Lecture : en 2023, 48,9 % des jeunes ayant participé à la JDC et n'ayant pas dépassé le collège sont en difficulté de lecture : 50,5 % des garçons et 46,3 % des filles.

Champ : France.

Source : JDC 2023, DEPP, DSNJ - ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 24.32. DEPP

3 Performances à chaque épreuve selon le sexe et le niveau de scolarité

	Traitements complexes (score sur 20)				Connaissance du vocabulaire (score sur 20)				Automaticité (temps moyen en secondes)				Répartition selon le niveau scolaire (en %)	
	Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons	Filles
	Score	Écart-type	Score	Écart-type	Score	Écart-type	Score	Écart-type	Score	Écart-type	Score	Écart-type		
Collège	8,7	3,6	9,0	3,5	13,0	4,0	12,7	3,9	2,40	0,77	2,27	0,68	2,7	1,7
CAP-BEP	10,1	3,4	10,2	3,3	13,9	3,3	13,3	3,3	2,11	0,67	2,03	0,58	11,4	6,3
Bac professionnel	11,4	3,3	11,3	3,2	14,8	3,0	14,2	3,0	1,91	0,62	1,89	0,54	26,9	20,5
Bac général et techno., ens. sup.	14,2	3,1	14,1	2,9	16,3	2,6	15,9	2,7	1,63	0,53	1,67	0,49	59,0	71,5
Ensemble	12,8	3,6	13,2	3,3	15,5	3,0	15,3	3,0	1,78	0,61	1,74	0,53	51,4	48,6

Lecture : en 2023, les garçons n'ayant pas dépassé le collège obtiennent un score moyen aux épreuves de compréhension (traitements complexes) de 8,7 sur 20 items. Pour les épreuves de connaissance du vocabulaire, ils obtiennent un score moyen de 13,0 sur 20 items. Pour l'épreuve d'automaticité, ils obtiennent un temps moyen de déchiffrage de 2,40 secondes. 2,7 % des garçons ont un niveau collège contre 1,7 % des filles.

Champ : France.

Source : JDC 2023, DEPP, DSNJ - ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 24.32. DEPP

Plus de garçons que de filles en difficulté de lecture

Les garçons sont plus fréquemment en difficulté de lecture que les filles : 13,6 % des garçons, contre 9,7 % des filles.

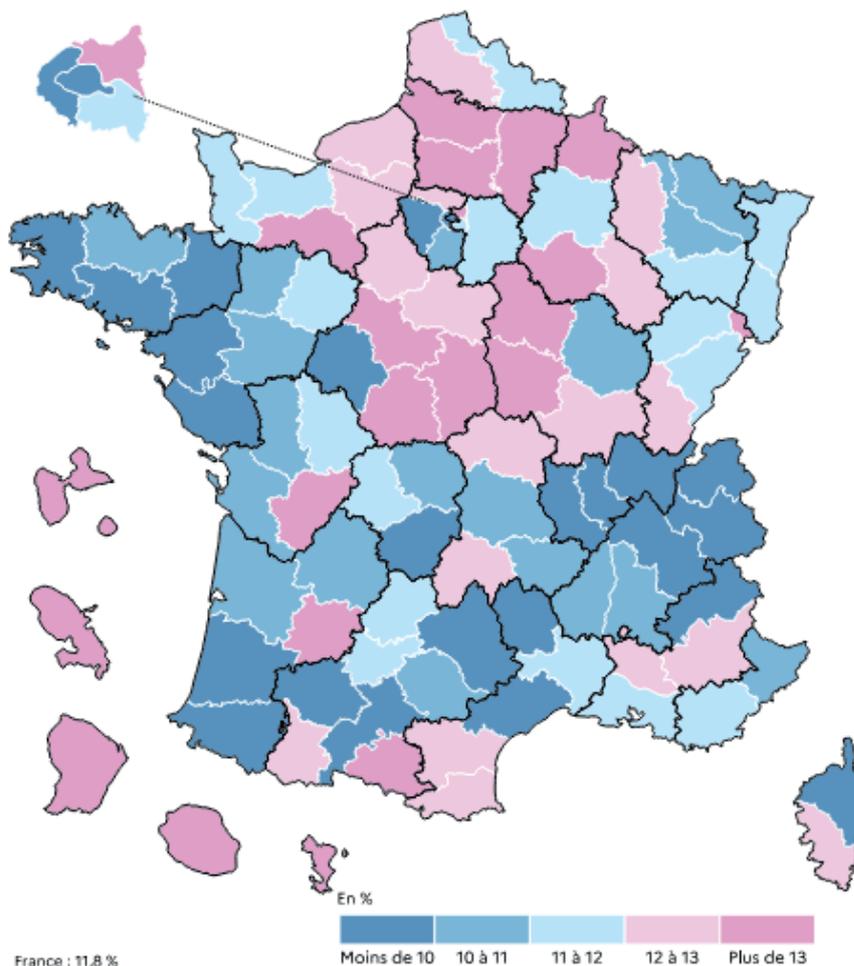
Cela s'explique notamment par le fait que le pourcentage de garçons est plus élevé que celui des filles dans les niveaux scolaires les plus bas (particulièrement pour le niveau CAP-BEP) où les difficultés sont les plus marquées **figure 3**.

Les garçons témoignent plus souvent d'un déficit des mécanismes de base de traitement du langage écrit, ce qui explique leur présence significativement plus importante dans les profils 1, 3 et 4. Ils réussissent moins bien les épreuves de compréhension (traitements complexes) et d'automaticité. En revanche, leur score moyen en vocabulaire est légèrement supérieur à celui des filles.

Dans l'Hexagone, les départements du nord de la France ou entourant l'Île-de-France plus touchés par les difficultés de lecture

Les difficultés de lecture sont plus fréquentes et plus prononcées dans les départements du nord et de l'est de la France ainsi que dans ceux entourant l'Île-de-France. La part des jeunes en difficulté de lecture s'élève ainsi à 16,8 % dans l'Aisne, 15,1 % dans la Nièvre, 14,4 % dans l'Yonne et 13,4 % dans la Somme et l'Aube **figure 4** (et **figure 4.1 en ligne**). En Île-de-France, la part des jeunes en difficulté varie de 6,4 % dans les Hauts-de-Seine à 16,9 % en Seine-Saint-Denis. La part des jeunes en difficulté de lecture est nettement plus élevée dans les Outre-mer : 28,0 % à La Réunion, 31,1 % en Guadeloupe, 31,8 % en Martinique, 49,2 % en Guyane et 52,8 % à Mayotte.

4 Part des jeunes en difficulté de lecture selon le département (en %)



Champ : France.

Source : JDC 2023, DEPP, DSNJ-ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 24.32. DEPP

Des difficultés de lecture plus fortes chez les sortants du système éducatif

Parmi les jeunes participant aux JDC 2023, 9,1 % sont sortis du système éducatif. Ces derniers présentent des lacunes en lecture plus prononcées par rapport à l'ensemble des jeunes : 30,4 % présentent des difficultés de lecture et 14,7 % sont en situation d'illettrisme

(voir **figure 6 en ligne**). La part des jeunes sortis du système éducatif, ainsi que les profils de lecteurs associés, varient sensiblement selon les académies ou régions académiques, notamment entre l'Hexagone et les DROM : les DROM, en particulier la Guyane, Mayotte et La Réunion, se caractérisent par une part importante de jeunes sortis du système éducatif et, parmi eux, de jeunes en difficulté,

5 Évolution de la répartition des garçons et des filles selon leur profil de compétences (en %)

	2022	2023
Ensemble		
Lecteurs efficaces	78,9	78,6
Lecteurs médiocres	10,0	9,7
En difficulté de lecture	11,2	11,8
<i>dont en grave difficulté</i>	4,9	5,0
Garçons		
Lecteurs efficaces	77,8	77,8
Lecteurs médiocres	9,3	8,7
En difficulté de lecture	12,9	13,6
<i>dont en grave difficulté</i>	5,4	5,5
Filles		
Lectrices efficaces	79,9	79,4
Lectrices médiocres	10,8	10,7
En difficulté de lecture	9,1	9,7
<i>dont en grave difficulté</i>	4,1	4,3

Lecture : en 2023, 11,8 % des jeunes participant à la JDC rencontrent des difficultés de lecture (13,6 % des garçons, contre 9,7 % des filles).

Champ : France.

Source : JDC 2023, DEPP, DSNJ - ministère des Armées.

Réf. : Note d'Information, n° 24.32 . DEPP

tout comme, dans une moindre mesure, les régions académiques de Provence-Alpes-Côte d'Azur et d'Occitanie. Les Hauts-de-France et la Nouvelle-Aquitaine se caractérisent par une part de jeunes sortis du système éducatif élevée, associée à une part d'élèves en difficulté dans la moyenne.

La part des jeunes en difficulté en légère hausse

Entre 2022 et 2023 (les deux seules années comparables depuis l'introduction du nouveau test en 2019), la part des jeunes en difficulté de lecture passe de 11,2 % à 11,8 %, une légère augmentation touchant aussi bien les garçons que les filles. La part des filles en difficulté reste cependant nettement inférieure à celle des garçons : 9,7 %, contre 13,6 % **↘ figure 5 (et figure 5.1 en ligne)**. Malgré cette légère hausse, la part des lecteurs efficaces reste globalement stable, avec un faible recul chez les filles (- 0,5 point). ■

MÉTHODOLOGIE

Au cours de l'année 2023, 794 800 jeunes hommes et jeunes femmes de nationalité française, ont pris part à une évaluation en lecture dans le cadre de la Journée défense et citoyenneté (JDC). Cette journée concerne en principe les jeunes de 16 à 18 ans ; certains n'ont toutefois pas rempli cette obligation dans les temps et sont âgés de 19 à 25 ans. Les évaluations en lecture sont effectuées selon des modalités permettant d'améliorer la standardisation des procédures et de réduire sensiblement les contraintes logistiques. Les jeunes doivent répondre, grâce à un boîtier électronique, aux questions qui défilent sur un grand écran. Leurs réponses, et dans certains cas leurs temps de réaction, sont enregistrés. Un nouveau test de lecture a été mis en place à partir de septembre 2019.

L'épreuve d'automatisme de lecture demande aux jeunes de juger le plus rapidement possible de l'homophonie entre un mot et un pseudo-mot (item prononçable mais sans signification). Pour cela, le lecteur doit reconnaître le mot (éventuellement « globalement »), décoder le pseudo-mot et juger de la similarité de la prononciation des deux. Les vingt paires « mot/pseudo-mot » sont chacune affichées cinq secondes à l'écran et les participants doivent répondre le plus vite possible. C'est le temps de réponse qui constitue l'indicateur privilégié, plus que la performance très élevée (99 % des jeunes réussissent plus de la moitié des vingt items proposés). La mesure retenue est le temps moyen observé aux items réussis.

Pour l'épreuve de connaissances lexicales, une liste qui mélange des mots et des « pseudo-mots », créés pour les besoins de l'évaluation, est proposée. Les mots apparaissent à l'écran et sont lus à l'oral, ce qui permet d'éviter de confondre la connaissance de la langue orale avec la lecture de mots. L'indicateur retenu est le nombre de vrais mots reconnus parmi les vingt vrais mots présents dans la liste.

Deux épreuves de traitements complexes sont également proposées. La première demande aux jeunes de prélever des informations dans une double-page de journal. La seconde vise à cerner de quelle manière les jeunes sont en mesure de comprendre un texte narratif relativement court. Le score retenu est le nombre total de bonnes réponses observées aux vingt questions posées.

Pour chacune de ces trois dimensions, un seuil de maîtrise a été fixé : en deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, la compétence est jugée maîtrisée (+). À partir de la combinaison des résultats, huit profils de lecteurs ont été déterminés **↘ figure 1**.

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 24.32, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques